



eX-time explorait le rapport des ados aux réseaux sociaux.



A table, il ne mâche pas ses mots même si parfois, il s'en mord les doigts.

PHOTOS : D. R.

Quand les Frères Pablof interrogent la famille

On se souvient de les avoir vus à de nombreuses reprises aux côtés de Serge Boulrier au sein du Bouffou Théâtre. Pendant 15 ans, Raoul Pourcelle et Stéphane Rouxel ont joué dans *Vache à Plumes (et autres poules à pis)*, *Le Manteau* ou encore *Bynocchio de Mergerac*. Désormais c'est sous leur nouvelle identité de Frères Pablof que les deux amis poursuivent leur propre chemin depuis une dizaine d'années. Tout est né d'un petit projet développé en marge du festival Marmaille, à la fin des années 1990, et d'une recherche menée avec des habitants sur un divan mobile, dans la rue. «*Nous leur posions trois questions : Quel est votre héros ? Quel est votre monstre ? Pouvez-vous nous raconter une anecdote liée à votre naissance ?*» De là naîtra une première petite forme, *Extrait de naissance*, et surtout une vraie méthodologie de travail. Car les Frères Pablof pratiquent auprès et avec le jeune public ce qui se rapproche le plus du théâtre documentaire. Après avoir creusé leur sillon dans le monde de l'école (*La Cour des grands*), puis l'identité masculine (*Si j'étais une fille*), ils partent à l'assaut de l'adolescence et des mondes virtuels dans lesquels évoluent les jeunes, férus des interactions naissant dans les réseaux sociaux (*eX-time*). On entend et l'on voit des ados parler d'eux-mêmes et nourrir la trame narrative du spectacle. On entend aussi, en ouver-

ture, le psychologue et psychiatre Serge Tisseron, des conseillers principaux d'éducation...

Laboratoires partagés

«*Ce qui nous intéresse, c'est le frottement entre le réel et la fiction et voir comment la poésie peut naître à cet endroit*», expliquent-ils. Pendant trois ans, ils sont partis en exploration de la pratique numérique des adolescents. Aux enregistrements sonores des premières années se sont succédé au plateau des vidéos enregistrées lors de ces rencontres. Trois ans de recherche au sein de «*laboratoires partagés*» organisés notamment à Maubeuge, dans le cadre d'un CLEA (contrat local d'éducation artistique). «*C'est un choix qui s'offre à nous, artistes. Soit on se retire du monde pour créer, soit on crée avec le monde. Toutes ces contraintes viennent servir notre démarche et notre manière d'exercer le métier*», souligne Stéphane Rouxel. Sur la base de cette recherche sur les mondes virtuels s'écrira un spectacle profond sur l'adolescence, sa difficulté à aimer, à communiquer et à trouver sa place.

En cuisine

Le nouveau projet des Frères Pablof est né d'une commande du conseil départemental d'Ille-et-Vilaine qui souhaitait donner la parole aux enfants accueillants des familles d'accueil, les

enfants «*biologiques*» des familles d'accueil qui doivent composer avec ceux qui sont pour eux des «*étrangers*» au moment où ils intègrent la famille. «*On sait combien il est difficile parfois de faire de la place dans une fratrie pour accueillir un petit frère. Alors imaginez lorsque celui qui arrive est un grand frère ou une grande sœur.*» D'autres étapes jalonnent ces questionnements, désormais élargis, sur la place que chacun occupe dans une famille. D'autres laboratoires partagés auront lieu à Mirepoix (09), Lorient (56) ou Paris (75) autour de ce projet intitulé *Ma place à table*. Au cours de cette exploration, plusieurs formes verront le jour. La première a déjà été réalisée, il s'agit d'une toute petite forme, présentée autour de la table, dans un camping-car. «*Nous voulions préserver le côté intime de cette rencontre qui nourrit aussi le processus de recherche dans lequel nous sommes engagés*», lequel conduira à la création d'une forme intermédiaire (pour une vingtaine de spectateurs) à l'automne prochain. Avant celle de la plus grande forme, en mars 2019 lors du festival Méli'Scènes. «*Ici aussi, nous aimerions préserver de grande intimité, même s'il n'est pas facile de le faire avec une cinquantaine de personnes. C'est pourquoi nous imaginons un format croisant les odeurs de la cuisine et les sons de la cuisine. Peut-être sous casque, mais c'est juste une réflexion ouverte depuis quelques jours*». ■ **CYRILLE PLANSON**